Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik

Band: 107 (2016)

Heft: 8

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Brexit, Quick Wins und Wasserkraft

Stefan Muster,
Bereichsleiter Wirtschaft und Regulierung des VSE

Bereits im Vorfeld rund um die Brexit-Abstimmung war zu beobachten, dass für die EU die Wichtigkeit einer Regelung des Stromaustausches mit der Schweiz zunehmend in den Hintergrund rückt und wir gleichzeitig restriktiver behandelt werden. Beispielsweise wird bei der Ausgestaltung der «Network Codes» die Schweiz von allen kommerziellen/marktseitigen Geschäften ausgeschlossen.

Eine klare Regelung des Stromaustausches mit der EU ist jedoch notwendig, denn der Eigenversorgungsgrad der Schweiz nimmt stetig ab. Insbesondere im kritischen Winterhalbjahr werden wir zunehmend auf Stromimporte angewiesen sein. Das zeigt der Bericht zur Stromversorgungssicherheit der ElCom vom Juni 2016. Die seit Jahrzehnten angewendete Definition des Eigenversorgungsgrades zeigt eine Senkung von 70% in den 90er-Jahren auf rund 20% heute. Solange in der EU Überkapazitäten bestehen und jeder Käufer willkommen ist, wird auch die Schweiz profitieren. Bei Engpässen in der EU wird jedoch die Schweiz ohne Einbindung in den EU-Binnenmarkt das Nachsehen haben und sich im Mindesten einem deutlich höheren Preisniveau gegenübersehen.

Zurzeit profitieren jedoch die Endverbraucher von sehr tiefen Strompreisen. Dies vor allem wegen massiv verzerrter Märkte. Die meisten Kraftwerksbetreiber aber schreiben dadurch Verluste und leben von ihrer Substanz. Das wird volkswirtschaftlich nicht ohne Folgen bleiben. Verluste und dadurch sinkende Ratings schieben die produzierenden EVUs in eine zunehmend schnellere Abwärtsspirale auf der einen Seite. Auf der anderen Seite können fehlende Dividenden und Steuern sowie der Verlust von Arbeitsplätzen die öffentliche Hand im schlechtesten Fall zur Erhöhung der allgemeinen Steuern zwingen.

In ihrer Wirtschaftlichkeit gefährdete Kraftwerke, dramatisch sinkender Eigenversorgungsgrad und restriktive Behandlung durch die EU stehen also momentan tiefen Strompreisen für die Endverbraucher gegenüber. Diese Situation kann jedoch drehen, und dann ist jede Kilowattstunde willkommen, die wir zuverlässig selber produzieren können. Es gilt nun also im Rahmen der Energiestrategie 2050 eine Lösung zu suchen, welche den Kraftwerksbetreibern zur Überbrückung wirklich hilft und gleichzeitig von den Konsumenten getragen wird.

Brexit, gains rapides et hydraulique

Stefan Muster,
Responsable économie et régulation de l'AES

En amont du référendum sur le Brexit, nous avons déjà pu observer que l'UE ne cessait de reléguer au second plan l'importance d'une régulation des échanges d'électricité avec la Suisse et que, dans le même temps, nous faisions l'objet d'un traitement plus restrictif. Ainsi, suite à l'élaboration des codes de réseau, la Confédération se trouve exclue de toutes les opérations commerciales ou de marché.

Cependant, une régulation claire des échanges d'électricité avec l'UE est nécessaire car le degré d'auto-approvisionnement de la Suisse ne cesse de diminuer. Nous dépendons de plus en plus des importations, notamment pendant le semestre d'hiver, comme le souligne le rapport sur la sécurité de l'approvisionnement publié par l'ElCom en juin 2016. Le degré d'auto-approvisionnement, tel que défini depuis des décennies, s'élève de nos jours à 20% environ, contre 70% dans les années 90. Tant que l'UE dispose de capacités excédentaires et ne pratique pas de distinction entre les acheteurs, la Suisse n'a pas de souci à se faire. Toutefois, si l'Union traversait une période de pénurie, notre pays, qui ne fait pas partie du marché intérieur européen, serait marginalisé et, dans le meilleur des cas, devrait s'acquitter d'une facture nettement plus lourde.

Actuellement, en revanche, les consommateurs finaux bénéficient de tarifs extrêmement bas – une situation qui s'explique principalement par les fortes distorsions de marché. La plupart des exploitants de centrales enregistrent néanmoins des pertes et empiètent sur leur capital, ce qui aura très certainement des répercussions macroéconomiques. D'une part, les pertes et, partant, la dégradation des notations entraînent les EAE productrices dans une spirale infernale; d'autre part, dans le pire des scénarios, la diminution des dividendes et des recettes fiscales, ainsi que les suppressions d'emplois pourraient contraindre les pouvoirs publics à augmenter les impôts généraux.

Les tarifs momentanément peu élevés de l'électricité contrebalancent la rentabilité fragilisée des centrales, la chute nette du degré d'auto-approvisionnement et le traitement restrictif pratiqué par l'UE. Mais cette situation peut encore s'inverser, c'est pourquoi chaque kilowattheure produit en Suisse de manière fiable est hautement apprécié. Dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050, il convient donc de trouver une solution qui permette d'aider véritablement les exploitants de centrales à combler leurs lacunes tout en étant supportable pour les consommateurs.

Feu rouge pour Économie verte

Dominique Martin,
Résponsable affaires publiques de l'AES

Le 25 septembre 2016, l'initiative populaire « Pour une économie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources » – plus connue sous le nom d'« Économie verte » – sera soumise au peuple et aux cantons. Cette initiative vise à diminuer l'utilisation des ressources naturelles en Suisse de manière à ce que l'« empreinte écologique » du pays, ramenée à la population mondiale, ne dépasse pas un équivalent planète d'ici 2050. Concrètement, la Suisse devrait réduire de deux tiers sa consommation de ressources pour atteindre cet objectif ambitieux. La Confédération, les cantons et les communes seraient contraints de prendre certaines mesures, non encore définies.

Sur le principe, les efforts consistant à consommer plus écologiquement, à fermer les cycles des matières et à mettre à disposition des informations sur l'efficacité des ressources méritent d'être soutenus. Nouveau mot d'ordre: « l'économie circulaire ». En effet, l'économie ne peut rester performante que si elle dispose de suffisamment de ressources naturelles. De plus, cette initiative populaire pourrait parfaitement créer de la valeur ajoutée et des postes de travail, en particulier dans la branche des cleantech.

Sous ses airs sympathiques, ce projet se révèle toutefois un catalogue de revendications sans compromis. L'objectif de cette initiative ne pourrait être atteint qu'au prix de profondes ingérences dans la liberté personnelle et économique. Il faudrait envisager des restrictions de consommation et de production pour de nombreux biens, de nouvelles taxes environnementales et des prescriptions supplémentaires. Le Conseil fédéral ne mâche pas non plus ses mots : dans son message, il estime que l'initiative « n'est pas réalisable » et que les coûts économiques de sa mise en œuvre seraient « disproportionnellement élevés ».

Difficile d'évaluer les répercussions concrètes de cette initiative pour notre branche, puisqu'elle ne contient ni exigences concrètes ni indications sur les matières premières et produits concernés. Le photovoltaïque et les nouvelles technologies de communication, qui nécessitent notamment des ressources rares et entraînent ainsi des flux de matières considérables, pourraient par conséquent entrer spécialement en ligne de mire.

Pour ces raisons, l'AES considère que les objectifs de l'initiative populaire vont trop loin ; elle met donc le feu au rouge.

Rote Ampel für Grüne Wirtschaft

Dominique Martin,
Bereichsleiter Public Affairs des VSE

Am 25. September 2016 wird die Volksinitiative «Für eine nachhaltige und ressourceneffiziente Wirtschaft» – besser bekannt unter dem Namen «Grüne Wirtschaft» – Volk und Ständen zur Abstimmung vorgelegt. Mit dieser Initiative soll der Ressourcenverbrauch der Schweiz bis 2050 so weit reduziert werden, dass ihr «ökologischer Fussabdruck» auf die Weltbevölkerung hochgerechnet eine Erde nicht überschreitet. Konkret müsste die Schweiz bis dann ihren Ressourcenverbrauch um zwei Drittel reduzieren. Bund, Kantone und Gemeinden wären verpflichtet, noch nicht definierte Massnahmen zu ergreifen, um dieses ambitiöse Ziel zu erreichen.

Die Bestrebung, den Konsum ökologischer zu gestalten, Stoffkreisläufe zu schliessen und Informationen zur Ressourceneffizienz bereitzustellen, ist grundsätzlich unterstützungswürdig. «Kreislaufwirtschaft» heisst das neue Schlagwort. Die Wirtschaft kann in der Tat nur leistungsfähig bleiben, wenn sie über genügend natürliche Ressourcen verfügt. Ausserdem könnte die Initiative durchaus Wertschöpfung und Arbeitsplätze schaffen, insbesondere in der Cleantech-Branche.

Diese sympathisch daherkommende Vorlage entpuppt sich allerdings als kompromissloser Forderungskatalog. Das Ziel dieser Initiative wäre nur mit tiefen Eingriffen in die Wirtschafts- und persönliche Freiheit zu erreichen. Konsum- oder Produktionsbeschränkungen zahlreicher Güter, neue Umweltabgaben und zusätzliche Vorschriften müssten ins Auge gefasst werden. Klare Worte kommen auch vom Bundesrat: Dieser erachtet in seiner Botschaft die Initiative als «nicht umsetzbar» und die volkswirtschaftlichen Kosten einer Umsetzung als «unverhältnismässig hoch».

Die konkreten Auswirkungen der Initiative auf unsere Branche sind kaum abzuschätzen: Sie macht keine Angaben zu konkreten Anforderungen oder betroffenen Rohstoffen und Produkten. Ins Visier geraten könnten deshalb namentlich die Photovoltaik und neue Kommunikationstechnologien, welche unter anderem wertvolle und seltene Ressourcen beanspruchen und dadurch erhebliche Stoffflüsse verursachen.

Aus diesen Gründen erachtet der VSE die Ziele der Volksinitiative als zu weitgehend und stellt die Ampel auf Rot.

Beständigkeit im Wandel

102. VSE-Jubilarenfeier in Castione TI

Auch dieses Jahr hat der VSE wieder zahlreiche firmentreue Mitarbeiter ehren dürfen: 459 Jubilarinnen und Jubilare standen im Mittelpunkt und kamen in den Genuss einer stimmungsvollen Feier mit zahlreichen Höhepunkten.

De la continuité dans le changement

102e Fête des jubilaires de l'AES à Castione (TI)

Cette année encore, l'AES a rendu hommage à de nombreux collaborateurs fidèles à leur entreprise: 459 jubilaires étaient à l'honneur et ont pu assister à une fête à l'ambiance exceptionnelle avec nombre de moments forts.

Während die Gäste in der Sala Eventica nahe Bellinzona der abwechslungsreichen Feier lauschten, fegte draussen ein heftiges Gewitter über das Tessin. Einem heftigen Gewitter war in den vergangenen Jahren auch die Strombranche ausgesetzt: Durch die sinkenden Marktpreise sehen viele Energieversorger ihre bisherigen Geschäftsmodelle in Frage gestellt. Doch nicht alles ist neu in der Branche: Dafür sorgen nicht zuletzt die insgesamt 459 Mitarbeitenden aus 112 VSE-Mitgliedsunternehmen, die an der diesjährigen Jubilarenfeier geehrt wurden. 396 Mitarbeitende feierten ihr 25-Jahre-Jubiläum, 63 Personen dürfen gar auf 40 Jahre Betriebszugehörigkeit zurückblicken.

Trend zu dezentraler Produktion und Digitalisierung

In Zeiten, in denen alles im Fluss sei, bleibt eines beständig: eine stabile und zuverlässige Stromversorgung. Und dies sei der Arbeit der Jubilarinnen und Jubilare zu verdanken, betonte VSE-Direktor Michael Frank in seiner Eröffnungsrede. Bei dieser Gelegenheit blickte er auf die Schweizer Stromwelt von gestern zurück und unterstrich die bedeutende Rolle der Wasserkraft, die zu Beginn der Siebziger Jahre fast 90% und auch heute immer noch gut 56% zur inländischen Stromproduktion beiträgt. Damit bleibt sie die wichtigste Energieform der Schweiz.

Frank wagte zudem einen Blick in die Zukunft und unterstrich dabei den Trend hin zu mehr Eigenverbrauch und dezentraler Produktion. Zudem wies er auf das Zusammenwachsen der Leitungsnetze hin und zeigte die wichtige Rolle der Informationstechnologie auf.

Musik, Show und Tanz

Nach der Ehrung stand das Feiern auf dem Programm: Die insgesamt 558 Gäste genossen ein vielseitiges Unterhaltungsprogramm mit der Musikformation Matts Combo, den Flamenco-Komödianten Paul Morocco & Olé, dem Lichtkünstler Christian Ziegler sowie der Tanzgruppe Dance & Show Company. Und natürlich durfte auch Christa Rigozzi nicht fehlen. Die Tessinerin durfte dieses Jahr ja sozusagen ein Heimspiel austragen. Das Gewitter konnte sie zwar nicht verhindern, doch machte sie das Donnergrollen mit ihrer gewohnt charmant-souveränen Moderation schnell vergessen. Se

Hinweis

Fotos der Jubilarenfeier 2016 können auf www.strom.ch/jubilarenfeier oder www.facebook.com/jubilarenfeier kostenlos bestellt werden.

Tandis que les invités n'avaient d'yeux que pour le programme varié de la fête qui s'est tenue dans la Sala Eventica, dehors, un violent orage s'abattait sur le Tessin. Ces dernières années, la tempête n'a pas non plus épargné la branche de l'électri-

Bilder: R. Basler

Ein Tänzchen mit Christa Rigozzi macht gute Laune.
Petite danse avec Christa Rigozzi.

cité: en raison de la baisse des prix du marché, de nombreux fournisseurs d'énergie voient leurs modèles d'affaires remis en question. Mais la branche peut aussi tabler sur la continuité, comme en témoignent les 459 collaborateurs issus de 112 entreprises membres de l'AES qui ont été salués à l'occasion de la Fête des jubilaires de cette année. Parmi eux, 396 collaborateurs célébraient leurs 25 ans de services, tandis que les 63 autres fêtaient leur 40e année auprès de leur employeur.

Tendance à la production décentralisée

En cette période marquée par les changements, une seule chose reste constante: un approvisionnement en électricité stable et fiable – grâce au travail des jubilaires, a précisé Michael Frank, Directeur de l'AES, dans son discours d'ouverture. À cette occasion, il a jeté un coup d'œil rétrospectif sur le monde suisse de l'électricité d'hier et souligné le rôle déterminant de l'hydraulique qui, au début des années 70, contribuait à près de 90% de la production de courant indigène, chiffre qui atteint aujourd'hui encore 56%. L'hydraulique reste la principale forme d'énergie de notre pays.

Anstossen auf das Jubiläum.
Trinquons à notre jubilé. Santé!

Matts Combo sorgten für rassige Klänge.
Les Matts Combo et leurs sons entraînants.

M. Frank s'est aussi risqué à lancer un regard vers l'avenir de l'économie électrique. Insistant sur la tendance à davantage de consommation propre et de production décentralisée, il a aussi fait référence au rapprochement des réseaux de distribution et démontré l'important rôle joué par les technologies de l'information.

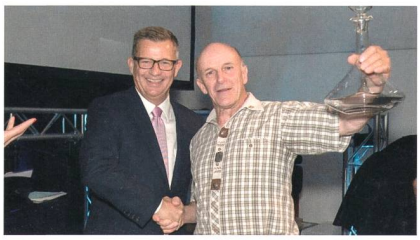
Musique, spectacle et danse

Après les hommages, place à la fête: les 558 invités ont eu le plaisir d'assister à un programme de divertissements haut en couleur, assuré par la formation musicale « Matts Combo », « Paul Morocco & Olé » et leur numéro mêlant flamenco et comédie, l'artiste Christian Ziegler et son spectacle de lumières, ainsi que la « Dance & Show Company ». Et bien entendu, la fête n'aurait pas été complète sans Christa Rigozzi: cette année, la Tessinoise a pour ainsi dire pu animer la journée « à la maison » – avec maestria, comme à son habitude. Elle n'a certes pas réussi à stopper l'orage, mais son charme a au moins pu faire rapidement oublier le grondement du tonnerre. Se

Remarque

Pour commander gratuitement des photos de l'édition 2016 de la fête des jubilaires, rendez-vous sur www.strom.ch/fr/lassociation/offre/manifestations/fete-des-jubilaires.

Farbenfroh: Lichtkünstler Christian Ziegler.
Lumières et couleurs par Christian Ziegler.



Ein Handshake von Direktor Michael Frank (l.).
Une poignée de main du Directeur (à g.).

Tanz und Comedy: Paul Morocco & Olé.
Danse et comédie: Paul Morocco & Olé.

Anzeige

Herzlichen Dank für die Unterstützung | Merci pour le soutien | Grazie per il supporto

Goldsponsor
Sponsor Or
Sponsor Oro

EKZ

Silbersponsoren
Sponsors Argent
Sponsor Argento

aet AMB Life Is On Schneider Electric

VSE AES

In den Startlöchern – mit Ambitionen

Neuer VSE-Lehrgang «Betriebsmanager»

Im Herbst startet der Lehrgang «Betriebsmanager». Der VSE und die Universität St. Gallen (HSG) haben die Ausbildung gemeinsam konzipiert, speziell für Betriebsleiter und Nachwuchsführungskräfte. Christoph Schaub, Bereichsleiter Marketing und Verkauf beim VSE, und Dr. Christian Opitz, Leiter des Kompetenzzentrums Energy Management an der HSG, erklären, wie es zur Zusammenarbeit gekommen ist – und was es damit auf sich hat.

Bulletin SEV/VSE: Herr Schaub, der VSE bietet neu den Lehrgang «Betriebsmanagement von Energieversorgungsunternehmen», kurz: «Betriebsmanager». An wen richtet sich dieser Kurs?

Christoph Schaub: Der Lehrgang richtet sich an angehende sowie langjährige Betriebsleiter, die sich praxisorientiertes Grund- und Fachwissen über die Führungsaufgaben in der Branche aneignen – oder ihr Wissen auffrischen wollen. Wir sprechen explizit Berufsleute mit praktischer Erfahrung an.

Herr Opitz, auch die HSG bietet schon seit einiger Zeit etwas Ähnliches an: Den Zertifikatskurs (CAS) «Management von Energieversorgungsunternehmen, kurz: «EVU-Manager». Was ist dort die Zielgruppe?

Christian Opitz: Ja, diesen CAS führen wir im Herbst bereits zum achten Mal durch. Er hat primär drei Adressaten: Führungskräfte von kommunalen und regionalen Energieversorgungsunternehmen, das Kader von Beratungs- und Dienstleistungsfirmen im Bereich Energie sowie Branchenneulinge und Quereinsteiger, die vor neuen Herausforderungen in der Energiewelt stehen.

Diese Zielgruppen klingen nahezu identisch. Wo ist die Trennschärfe, was unterscheidet die Angebote konkret?

Schaub: Da können wir auf die Wurzeln der beiden Institutionen – VSE und HSG – zurückgreifen. Der VSE kommt aus dem Bereich der Berufsbildung, also aus dem «Können», die HSG aus dem Bereich «Wissen». Die Lerninhalte beim «Betriebsmanager» sind extrem praxisnah, d.h. der Lehrgang richtet sich eher an Praktiker mit operativer Führungsfunktion und an technische Experten. In unserem Weiterbildungsangebot ersetzt das Programm den ehemaligen VSE-Lehrgang «Betriebsmanagement für Führungskräfte aus der Strombranche».

Opitz: Unser Angebot ist in erster Linie für Leute gedacht, die schon eine akademische Ausbildung – eine Universität oder Fachhochschule – hinter sich haben. Dabei haben wir den Anspruch, wissenschaftlich abgestütztes Wissen zu vermitteln. Es sind vor allem strategische Fragen, welche im Rahmen des CAS «EVU-Manager» zusätzlich thematisiert werden. So diskutieren wir etwa im Zusammenhang mit Regulierungsfragen auch Konsequenzen für Verteilnetzbetreiber vor dem Hintergrund einer zukünftigen Sunshine- bzw. Anreizregulierung.

Schaub: Der «Betriebsmanager» behandelt klar operative Tätigkeiten eines Betriebsleiters – wie z.B. die Führung von Mitarbeitenden, die Grundlagen der Arbeitssicherheit oder verschiedene Beschaffungsmodelle und -strategien. Diese Inhalte werden sehr systematisch angeschaut. Der Lehrgang ist machbar ohne Hochschulhintergrund.

Wie kam es zur Zusammenarbeit mit der HSG?

Schaub: Früher bestand eine Art Konkurrenz der Angebote. Dann haben wir uns beide auf unsere jeweiligen Vorzüge besonnen – und die Zusammenarbeit gesucht. Wir haben uns mit der HSG an einen starken Partner gewendet, um unser ehemaliges Angebot für Betriebsleiter zu professionalisieren. Für die HSG ist der daraus entstandene «Betriebsmanager» ebenfalls interessant. Nun hat die Universität ein Alternativangebot für Interessenten an einer berufsbegleitenden betriebswirtschaftlichen Ausbildung im Energiebereich, die keinen Hochschulabschluss voraussetzt.

Beinhaltet das CAS an der HSG eine Abschlussarbeit?

Opitz: Ja, der Leistungsnachweis erfolgt in Form einer schriftlichen Projektarbeit von 20 bis 30 Seiten, die in einem

Römer/Photobasler

Christian Opitz (l.) in der Diskussion mit Sandro Pfammatter (M.) und Christoph Schaub (r.).

Kolloquium vorgestellt, diskutiert und verabschiedet wird. Konkrete Problemstellungen aus dem Arbeitsalltag der Teilnehmenden werden unter fachkundiger Betreuung wissenschaftlich fundiert aufgearbeitet. Das Thema wird jeweils individuell festgelegt und die Praxisarbeit primär nach ihrem Nutzen für die operative Umsetzung beurteilt. Das schafft einen konkreten Mehrwert auch für die Unternehmen, welche die Teilnehmenden für unser Programm stellen. In den letzten Jahrgängen wurden insbesondere Prosumerstrategien, Konzepte für den Einstieg in den Energiedienstleistungsmarkt sowie neue Beschaffungskonzepte entwickelt. Die Themen ändern sich jedoch im Laufe der Jahre.

Schaub: Auch die Teilnehmenden des «Betriebsmanager» schliessen mit einer schriftlichen Projektarbeit ab. Im Gegensatz zum CAS an der HSG enthält diese aber keinen Theorieteil, sondern ist rein umsetzungsorientiert, vom Umfang her erheblich kürzer und parallel zur täglichen Arbeit durchaus machbar. Bei bestandenem Abschluss erhalten die Absolventen des «Betriebsmanager» ein in der Branche angesehenes VSE-Zertifikat sowie eine Teilnahmebestätigung der HSG. Die Absolventen des «EVU-Manager» bekommen hingegen ein CAS (Certificate of Advanced Studies) mit einer Bewertung von 11 ECTS, die später an universitäre Weiterbildungsprogramme angerechnet werden können.

Wir haben von «Betriebsmanagern» und «EVU-Managern» gesprochen. Sind in diesen Ausbildungen auch Leute aus Querverbundunternehmen willkommen?

Opitz: Sie sind sogar erwünscht. Beide Ausbildungen richten sich nicht allein an Mitarbeitende aus der Elektrizitätsbranche. Leitungsgebundene Energieträger wachsen immer mehr zusammen; man spricht in diesem Zusammenhang ja auch von einer «Konvergenz der Netze». Eine systemische Perspektive wird also immer wichtiger. Entsprechend entwickeln wir auch unsere Seminarinhalte laufend weiter und passen diese den aktuellen Marktgegebenheiten an.

Können Sie ein konkretes Beispiel nennen, weshalb sich ein Kandidat für einen der beiden Kurse entscheidet?

Opitz: Nehmen wir zum Beispiel an, ein Mitarbeitender eines integrierten Energieversorgungsunternehmens mit technischer Vorbildung arbeitet im Bereich Netz. Nun möchte er in eine andere Funktion wechseln – oder bekommt durch einen internen Aufstieg die Verantwortung über einen anderen Bereich. Im Rahmen unseres CAS bekommt er das betriebswirtschaftliche und regulatorische Rüstzeug dafür vermittelt. Ein anderes Beispiel wäre eine langjährige Führungskraft, die vor dem Hintergrund des fundamentalen Wandels in der Energiebranche einen Überblick über unterschiedliche strategische Optionen ihres Unternehmens gewinnen will – und den Austausch mit anderen Führungskräften sucht. Allgemein gesprochen kann der «EVU-Manager» den Teilnehmenden helfen, Problemstellungen im aktuellen Job zu reflektieren bzw. sich strategisch für neue Aufgaben aufzustellen.

Schaub: Zur Illustration: Wir vermuten die zukünftigen Teilnehmer für die Ausbildung zum «Betriebsmanager» eher an der Betriebsleitertagung des VSE und diejenigen des «EVU-Manager» eher unter den Gästen des Stromkongresses. Die Ausbildung zum Betriebsmanager ist eher eine KMU-Lösung – und der EVU-Manger eher eine Lösung für grössere Unternehmen. Der Vergleich «gross – klein» passt jedoch nicht in jedem einzelnen Fall, es gibt auch Ausnahmen. Grundsätzlich ist der neue Lehrgang mit VSE-Zertifikat eine gute Ausbildung für engagierte Berufsleute ohne akademischen Abschluss. Sie können sich sofort anwendbares Grund- und Fachwissen zu Führungsaufgaben in der Energiebranche aneignen.

Interview: Sandro Pfammatter, VSE

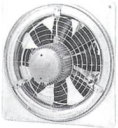
Links

- Lehrgang «Betriebsmanagement von Energieversorgungsunternehmen» des VSE: www.betriebsmanager.ch
- CAS «Management von Energieversorgungsunternehmen» des Kompetenzzentrums für Energy Management (ior/cf-HSG) an der HSG: www.evu-manager.ch

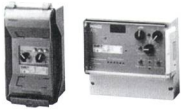
Anzeige

ANSON liefert gut und preisgünstig:

Radial-Ventilatoren
Bewährt im Apparatebau! 27 m³/h – 19000 m³/z – 10000 PA. Sonderanfertigung. ATEX-Ausführungen. Mobile Radialventilatoren. Fragen Sie:



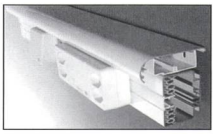
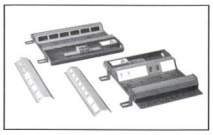
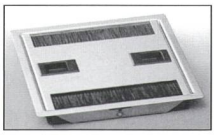
ANSON Ventilatoren
mit Flanschplatte, Rohr-Anschluss. Alle Stromarten. Auch Ex-geschützt 800–25000 m³/h.



Schalter und Steuerungen
für den energiesparenden Betrieb der Ventilatoren:

ANSON AG 044/461 11 11
8055 Zürich Friesenbergstrasse 108 Fax 044/461 31 11
info@anson.ch
www.anson.ch

V3

Wie Strom-, Daten- und Telefonleitungen zu Arbeitsplätzen in Büros, Labors und Werkstätten führen?
→ Mit LANZ Brüstungskanal-Stromschienen 63 A
→ Mit LANZ Bodendosen
→ Mit LANZ Doppelboden-Installationsmaterial
Fragen Sie LANZ. Wir haben Erfahrung! Verlangen Sie Beratung und Offerte. lanz oensingen ag CH-4702 Oensingen 062 388 21 21
•M1/8

lanz oensingen ag
CH-4702 Oensingen Südringstrasse 2
Telefon 062 388 21 21 Fax 062 388 24 24
www.lanz-oens.com info@lanz-oens.com

S'inscrire dès maintenant!
Jusqu'au 22 août

Journées romandes des directeurs et cadres 2016

Jeudi 15 et vendredi 16 septembre
Hôtel Beaulac, Neuchâtel

Inscription sur internet www.electricite.ch/jdc,
par email à inscription@electricite.ch,
par fax au 021 310 30 40 ou par poste:
AES, Av. Louis Ruchonnet 2, CP 534, 1003 Lausanne

Sponsors

BRUGG CABLES Well connected. aspo InnoSolv viteos

VSE AES

Programme

Jeudi 15 septembre 2016

Heure	Titre de la présentation et orateur
Dès 11h	Apéritif de bienvenue à l'Hôtel Beaulac
12h00	**Message de bienvenue de l'AES** Dominique Gachoud, Vice-président AES
12h30	**Actualité de l'Elcom** Laurianne Altwegg, Membre de la Commission fédérale de l'électricité
13h00	**La mutation des tarifs réseau adaptés à la stratégie énergétique 2050** François Schweizer, Responsable de la tarification du réseau au service de l'électricité de la Ville de Lausanne, Membre de la Commission Economie des réseaux
13h30	Pause-café
14h15	**e-Mobility, du constructeur de bornes à l'électricien** François Randin, CEO, Green Motion SA; Remigio Pian, Directeur Energies et Produits, Viteos SA; Michel Hirtzlin, Directeur, SACEN SA
15h15	**La voix du client** Invité surprise
15h45	**Projet Equilibre: des entreprises libérées et un management à la confiance** Christian Brunier, Directeur général, SIG
16h15	**Key Note – Les réseaux sociaux et la nouvelle communication avec le client** Pascal Meyer, Loutre in Chief, QoQa.ch
17h	Fin de la 1ère journée; Apéritif et repas du soir à l'Hôtel Dupeyrou

Vendredi 16 septembre 2016

Heure	Titre de la présentation et orateur
08h30	**La mesure et le réglage du réseau de basse tension** Mauro Carpita, Directeur Institut IESE de l'HEIG-VD, Yverdon-les-Bains Michael De Vivo, CEO, DEPsys, Yverdon-les-Bains
09h00	**Les programmes de soutien de l'OFEN en matière d'efficacité énergétique** Kurt Bisang, Chef de section appareils et appels d'offres publics, OFEN
09h30	**Le winter package de la Commission européenne** Gilda Amorosi, Communication & PA Coordinator, Markets & Customers, Eurelectric AISBL
10h00	Pause-café
10h45	**Vue d'ensemble politique** Dominique Martin, Responsable du département Affaires publiques, AES
11h15	**Table Ronde politique** Yannick Buttet, Conseiller national VS; Philippe Nantermod, Conseiller national VS; Daniel Brélaz, Conseiller national VD
12h30	Repas de midi
14h00	**Révision de la LApEl et autres dossiers de politique énergétique** Mohamed Benahmed, Chef de section réseau, OFEN
14h30	**Les univers énergétiques** Michael Frank, Directeur, AES
Env. 15h30	Fin de la manifestation

Animation par M. Jean-Philippe Rapp